

Principaux constats *Les Parisiens musulmans*

juliet 2012

Identité et Inclusion

- Pour les musulmans de France, l'exclusion et la discrimination qu'ils subissent renvoient à leur appartenance ethnique et à différents facteurs économiques et sociaux – et non à leur religion. Ce constat contredit les discours politiques et médiatiques dominants, qui désignent l'islam comme la principale ligne de fracture entre la France et sa population musulmane.
- Musulmans et non-musulmans de Paris entretiennent des liens familiaux et sociaux étroits. La famille constitue le paramètre le plus important de l'identité individuelle dans les deux groupes. La religion représente un critère moins important pour les musulmans nés en France que pour ceux qui sont nés à l'étranger.
- Les répondants musulmans et non-musulmans expriment un sentiment d'appartenance très fort envers leur quartier, leur ville et aussi, quoique dans une moindre mesure, envers le pays.
- Dans le 18^e arrondissement, les préoccupations quotidiennes transcendent les différences d'appartenance des résidents. Bien qu'ils perçoivent la diversité de leur quartier, les habitants du 18^e s'inquiètent de l'insuffisance des lieux et des activités favorisant réellement les interactions multiculturelles en France, malgré la diversité ethnique et culturelle de la population.

Médias et Politiques

- L'attention que les médias et les politiques portent à l'identité religieuse des musulmans français relègue au second rang les inégalités socioéconomiques qui frappent de nombreuses personnes dans certains quartiers tels que celui de la Goutte d'Or, et ce, indépendamment de leur religion ou de leur appartenance ethnique.

- Les participants considèrent généralement que certaines personnalités publiques ainsi que le discours médiatique défavorable à l'islam et aux musulmans influent considérablement, et de manière négative, sur la perception des musulmans français par l'opinion publique.
- La population parisienne se compose de groupes nationaux et de personnes extraordinairement divers. L'interdiction de vote (pour les étrangers) représente un problème particulièrement important dans le 18e arrondissement de Paris, car il accueille une nombreuse population non originaire de l'UE. À cette difficulté s'ajoute une méfiance certaine à l'égard des institutions nationales, en particulier le gouvernement : elle est très marquée dans toutes les catégories de répondants, indépendamment de leur religion. La faiblesse de la participation politique – pourtant considérée comme l'un des facteurs clés de l'intégration – constitue pour la France un défi qui transcende l'appartenance ethnique ou religieuse.
- Comme beaucoup d'autres pays européens, la France interdit la collecte de données sur l'appartenance ethnique ou religieuse de ses résidents. Cette politique empêche l'élaboration de bilans nuancés des facteurs menant à l'inégalité. L'insuffisance des données sur la population de la France donne l'illusion d'un accès égal pour tous et toutes, et masque les considérables inégalités touchant les minorités et les groupes marginalisés vivant dans ce pays.

Emploi, Education, Police

- L'appartenance à l'islam n'entrave pas l'accès à l'emploi ou à l'éducation; pour les participants, ce sont plutôt la stigmatisation de l'islam et les conceptions erronées vis-à-vis de cette religion qui constituent les véritables obstacles.
- Si le port du foulard n'est pas considéré à l'heure actuelle comme un problème dans le système éducatif, la discrimination à l'égard des femmes qui choisissent de porter des symboles visibles de leur appartenance religieuse reste un obstacle important à l'accès au marché du travail.
- La police suscite une grande méfiance. Les discriminations policières vécues ou ressenties par les musulmans engendrent tensions et inquiétudes.

Pour de plus amples informations:

Les Parisiens musulmans est disponible en téléchargement sur:

<http://www.soros.org/reports/muslims-paris>

Pour en obtenir un exemplaire papier, veuillez contacter Csilla Tóth at cstoth@osi.hu